

Centre IVG de l'Hôtel-Dieu : une première victoire. Et après ? Et ailleurs ?

Avec 2200 IVG réalisées chaque année, le centre d'Orthogénie de l'Hôtel-Dieu était le plus important de l'agglomération lyonnaise : l'annonce de sa fermeture pour 2010 a suscité de grandes inquiétudes au sein de la population concernant la capacité d'accueil en matière d'IVG et la qualité de l'accompagnement pour les femmes. Le collectif de défense de l'IVG à Lyon, en lien avec le personnel du centre, s'est mobilisé depuis plusieurs mois afin que la restructuration hospitalière prévue ne se fasse pas au détriment des femmes.

En octobre 2009, la direction des HCL a annoncé le transfert du centre de l'Hôtel-Dieu vers l'hôpital Edouard Herriot, comme le demandait le collectif. Toutefois il ne faut pas en rester là car il faut veiller aux conditions dans lesquelles se fera ce transfert :

- Il reste une incertitude quant à la possibilité de réaliser des anesthésies générales, et de faire des IVG entre 12 et 14 semaines.
- On ne connaît pas encore la localisation du centre de planification, qui doit également quitter l'Hôtel-Dieu.
- Les autres centres IVG de la région lyonnaise doivent faire face à des manques d'effectifs et à des problèmes de fonctionnement qui rendent parfois difficile l'accès à l'IVG.

Surtout, cette fermeture d'un service au nom du déficit budgétaire de l'Hôpital Public n'est qu'un épisode parmi d'autres d'un mouvement plus vaste de restructurations hospitalières. La logique de rentabilité imposée à l'Hôpital se traduit par des regroupements de services, des fermetures d'unités, pour faire des économies de moyens et de personnel. Ces restructurations menacent aujourd'hui, en France, l'accès à l'IVG.

En Ile de France, 4 centres sont fermés ou sur le point de l'être. Des personnels sont en grève, des collectifs unitaires se créent pour dénoncer ce démantèlement des services de proximité. Très concrètement, en région parisienne, les délais pour obtenir un rendez-vous en vue d'une interruption de grossesse atteignent 3 semaines, les mineures et les personnes étrangères sans papiers se heurtent à des refus de prise en charge, les femmes de plus en plus contraintes de s'adresser au secteur privé doivent payer des dépassements d'honoraires au mépris de la loi.

Ce sont donc à la fois l'égalité d'accès aux soins de santé et le droit fondamental de choisir d'avoir ou non un enfant qui sont remis en cause par cette gestion libérale de la Santé.

Pour aborder toutes ces questions et préparer les luttes à venir,

**Le collectif de défense de l'IVG à Lyon vous invite à une
Soirée-débat le 10 décembre 2009, à 18H30**
Au Centre Culturel et de la Vie Associative de Villeurbanne,
234 Cours Emile Zola, 69100 Villeurbanne. (Métro Flachat)

- Des membres du CMCO-HD (Collectif pour le Maintien du Centre d'Orthogénie de l'Hôtel-Dieu), et des représentant-e-s des syndicats CGT et Sud-Santé feront le point sur la situation lyonnaise,
- Une représentante du CNDF (Collectif National pour les Droits des Femmes) évoquera les fermetures de centres IVG dans la région parisienne,
- Un médecin praticien de l'IVG présentera les luttes qu'a connues l'hôpital de Grenoble pour le maintien de l'autonomie de son centre IVG.

**Et parce que le succès d'une lutte, ça se fête ! (et pour prendre des forces pour les prochaines !)
La discussion sera suivie d'un pot de soutien.**

Le collectif de défense de l'IVG à Lyon regroupe des associations féministes, des syndicats, des groupes politiques, ainsi que les professionnel-le-s du centre IVG de l'Hôtel-Dieu (CMCO-HD). Il s'est constitué en mai 2009, suite à l'annonce de la fermeture du centre IVG de l'Hôtel-Dieu.

Ses principales revendications sont :

- La garantie du nombre de places d'IVG.
- Un établissement hospitalier facilement accessible.
- Le maintien d'une équipe formée et motivée, pour un accompagnement de qualité.
- L'autonomie de fonctionnement du centre.

La mobilisation de ce collectif a pris de multiples formes : pétitions, manifestations, lettres aux élu-e-s, communiqués de presse, réalisation d'un argumentaire, rencontre avec les institutions... Elle continue aujourd'hui pour améliorer l'accès à l'IVG à Lyon.